

DE CI - DE LÀ, CAHIN-CAHA...

La trahison des clercs

«Les Gaullistes sont des européens», a assuré Alain Juppé, samedi 23 mars, devant le Conseil National du R.P.R.

Voilà une affirmation péremptoire. Il est vrai que le principal intéressé, le Général, lui-même, n'est plus là pour démentir et «conseiller» à Juppé de «ne pas sauter comme un cabri».

Cela étant, les réactions auxquelles donnent lieu les révisions déchirantes auxquelles se livrent les «néo-gaullistes» ne sont pas sans intérêt à observer. C'est ainsi que Michel Barnier, pour l'instant, «Ministre délégué aux Affaires Européennes», déclare froidement:

«Le dernier débat sur l'Europe (en 1992) avait laissé des traces, a-t-il rappelé. Nous n'étions pas obligés à l'unanimité. Nous ne le sommes pas davantage aujourd'hui, si ce n'est que le fait que nous soyons redevenus un parti de gouvernement nous oblige à certaines responsabilités».

Quant à Charles Pasqua qui, lui, n'est plus Ministre, mais aspire à le redevenir, croit devoir constater que: «l'Europe qui se dessine jusqu'ici n'est pas celle dont nous rêvions».

Il est vrai aussi que Nicole Catala, Député de Paris a prévenu: «Je ne suis pas décidée à ratifier un traité qui ne ferait pas une référence explicite au rôle des Parlements nationaux».

Mais voilà que réapparaît le très chrétien Maurice Schuman qui craint la menace d'un retour du «supra-nationalisme».

En clair, le clan gaulliste semble se déchirer entre «gallicans» et «ultra-montains»... Mais dès lors que Chirac lui-même se déplace à Rome pour faire allégeance au Pape et souhaiter que la «France redevienne la fille ainée de l'Église», on peut imaginer que ceux qui, au R.P.R., se font encore «une certaine idée de la France» l'aient finalement que peu de chance de l'emporter!

Qui sème le vent récole la tempête!

Le Monde nous apprend que le sermon du curé de l'Église St Ambroise a été interrompu par un énergumène qui, avec quelques autres, proclamait: «Église-police, même combat; cette Église n'a pas le droit de représenter le Christ!».

A dire vrai, pour des anarchistes, des vrais que nous nous efforçons d'être «Église-police même combat», n'est pas à proprement parler une découverte, mais la formule s'applique au moins autant aux «curés de gauche» néofascistes qu'aux «curés de droite» qui chantent la messe en latin.

Liberté, Égalité, Fraternité!

Pendant ce temps, on apprend également qu'à la Préfecture de l'Ain, la devise républicaine «Liberté, Égalité, Fraternité» avait disparu des papiers officiels.

Voilà qui devrait faire plaisir à Aaron Lustiger qui se reconnaît comme un homme du moyen-âge.

Renault et le «franc fort»

La politique du franc fort que nous devons à Pierre Mauroy et Jacques Delors qui, en juin 1982, ont pure-

ment «suspendu» l'application des conventions et accords signés entre les syndicats et le patronat n'a pas fini de faire des dégâts. Dans un placard publicitaire, Renault explique ses «*mauvais résultats*» de la façon suivante:

«Le résultat d'exploitation du Groupe s'élève en 1995 à 1.259 millions de francs contre 2.317 millions en 1994. Cette évolution s'explique essentiellement par le résultat négatif de la Branche automobile pénalisé notamment par la baisse des volumes et l'incidence des évolutions des parités monétaires (lire italienne et livre sterling en particulier)».

Et, vive l'Europe Vaticane!

Haro sur la protection sociale

Michel Rocard, toute honte bue, fait ses offres de service à Alain Juppé:

«Michel Rocard, sénateur (P.S.) des Yvelines et député européen, a expliqué dimanche 24 mars à "7 sur 7", sur T.F.1, son plan de réduction du temps de travail, qu'il exposera, dans quelques jours, au Premier Ministre, Alain Juppé. M.Rocard, qui exclut toute réduction de salaire au-dessous de "deux ou trois SMIC" propose de "baisser fortement" les cotisations payées par les entreprises (entre 25 et 30 francs, aujourd'hui par heure travaillée) en dessous de trente deux heures (sept francs) et "d'augmenter beaucoup" (une trentaine de francs), celles qui taxent les heures qui se situent au-dessus de ce seuil».

Outre le jésuitisme du personnage qui tente de nous faire croire que les patrons pourraient maintenir le salaire direct avec des horaires se situant au-dessous de 32h, la proposition de M.BIG BANG revient à proposer ni plus ni moins qu'une diminution des cotisations sociales, autrement dit du «*salaire différé*» et ainsi aggraver les difficultés de notre système de protection sociale.

Notat-Rocard même combat. Si ces deux là ne finissent pas Ministres de Juppé... c'est qu'il n'y a plus de JUSTICE!

Alexandre HÉBERT.
